

Eglise Protestante Unie Antibes – Cagnes
Dimanche 1 decembre 2024

Textes proposés

Jérémie 33, 14 à 16

1 Thessaloniens 3.12 à 4.2

Luc 21, 25 à 36

Traduction TOB

Cantiques (Arc en Ciel)

311 Comment te reconnaître

6025 Oh, Prends mon âme

Avant la Cène

590 Je cherche le visage

LITURGIE COMMUNE EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE

MOMENT MUSICAL

SALUTATION

Voici l'Avent,

Nos routes ont pu s'égarer, mais Dieu prépare son chemin :

Un Avent de chaleur dans le froid de décembre.

Nos cœurs ont tant besoin d'espoir ! Dieu nous offre l'espérance :

Un Avent d'avenir pour vivre le présent.

Quand l'obscurité envahit le jour, Dieu se lève, comme un astre,
pour un Avent de lumière.

Réjouissons – nous de le traverser, en allant à la rencontre de ce Dieu qui
crée par amour, qui se fait homme pour nous sauver.

En ce premier dimanche de l'Avent, soyez donc toutes et tous les bienvenus
dans ce lieu..

Que la foi, l'espérance et l'amour trouvent leur chemin dans nos vies et dans
notre assemblée

Allumage de la première bougie.

Louons le Seigneur avec le cantique 311 Comment te reconnaître

https://youtu.be/vuhim-06lwc?si=Utqz1C7Rmxi_1Mwn

RECONNAISSANCE DU PECHE

Frères et sœurs, assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, reconnaissons notre péché :

Seigneur nous voici maintenant devant toi,
les mains vides et le cœur lourd
de tout ce qui nous sépare et de Toi et des autres.
Nous n'avons pas écouté ta voix,
nous nous sommes détournés de nos frères,
nous avons méprisé les plus pauvres,

A nous tous qui ne savons pardonner, Seigneur, pardonne !

Apprends-nous maintenant à nous tourner vers Toi,
Même si nous ne savons pas te voir.
Tu es la lumière ;
Même si nous ne savons pas Te suivre.
Tu es le chemin,
Même si nous sommes dans la tristesse ou la peine,
Tu es la résurrection et la vie
Donnes-nous Ta paix
AMEN

En restant assis, nous chantons le

Spontané , Arc en ciel 414 (1-2) « Si mon peuple s'humilie »
<https://video.link/w/RlwEd>

Si mon peuple s'humilie,	Si mon peuple s'humilie,
S'il prie en cherchant ma face,	S'il prie en cherchant ma face,
Se détourne de sa voie impure,	Se détourne de sa voie impure,
Je l'exaucerai des cieux.	Son péché j'effacerai, son pays je guérirai.

DECLARATION DU PARDON

Il y a des mots qui font vivre ce sont des mots innocents :
le mot chaleur, le mot confiance amour, justice, et le mot liberté
le mot enfant et le mot gentillesse !

Et certains noms de fleurs et certains noms de fruits

le mot courage et le mot découvrir et le mot frère et le mot camarade
et certains noms de pays, de villages et certains noms de femmes e d'amis

Que le mot PARDON nous fasse vivre c'est le Seigneur qui nous le dit :

« Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés ! .»

Et levons-nous, frères et sœurs, pour chanter à Dieu notre reconnaissance pour le don ineffable de son pardon

Chantons notre reconnaissance au Seigneur. Cantique ARC 276, « Je veux te louer » <https://video.link/w/eYvFd>

Je veux te louer, toi qui m'as aimé.
Comment m'exprimer pour te remercier ?
Refrain : Tu as rempli ma vie de joie et d'harmonie,
Oh ! Merci !

Prière d'illumination

Seigneur, tu es le Maître et nous sommes tes disciples;
c'est de toi que nous avons tout à apprendre.
Cependant, nous sommes lents à comprendre
et à croire ce qui concerne ton Royaume.
Mais tu nous as promis ton Esprit de vérité,
pour nous conduire dans toute la vérité.
Ouvre nos cœurs et dispose nos oreilles,
afin que nous recevions, ensemble et maintenant,
la connaissance du salut que tu accordes à l'humanité.
Amen.

LECTURE DE LA BIBLE

Livre de JEREMIE Ch 33 v 14 à 16 (Trad. T.O.B.)

14 Des jours viennent – oracle du SEIGNEUR – où j'accomplirai la promesse que j'ai faite à la communauté d'Israël et à la communauté de Juda. 15 En ce temps-là, à ce moment même, je ferai croître pour David un rejeton légitime qui défendra le droit et la justice dans le pays. 16 En ce temps-là, Juda sera

sauvée et Jérusalem habitera en sécurité. Voici le nom dont on la nommera :
« Le SEIGNEUR, c'est lui notre justice. »

Première Lettre aux Thessaloniens 3.12 à 4.2 (Trad. T.O.B.)

12 Que le Seigneur fasse croître et abonder l'amour que vous avez les uns pour les autres et pour tous, à l'image de notre amour pour vous. 13 Qu'il affermisse ainsi vos cœurs dans une sainteté irréprochable devant Dieu notre Père, lors de la venue de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints. 1 Au demeurant, frères, voici nos demandes et nos exhortations dans le Seigneur Jésus : vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire pour plaire à Dieu, et c'est ainsi que vous vous conduisez ; faites encore de nouveaux progrès. 2 Vous savez, en effet, quelles instructions nous vous avons données de la part du Seigneur Jésus.

LUC 21, 25 à 36 (Trad. T.O.B.)

25 « Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles, et sur la terre les nations seront dans l'angoisse, épouvantées par le fracas de la mer et son agitation, 26 tandis que les hommes défailliront de frayeur dans la crainte des malheurs arrivant sur le monde ; car les puissances des cieux seront ébranlées. 27 Alors, ils verront le Fils de l'homme venir entouré d'une nuée dans la plénitude de la puissance et de la gloire. 28 « Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance est proche. » 29 Et il leur dit une comparaison : « Voyez le figuier et tous les arbres : 30 dès qu'ils bourgeonnent vous savez de vous-mêmes, à les voir, que déjà l'été est proche. 31 De même, vous aussi, quand vous verrez cela arriver, sachez que le Règne de Dieu est proche. 32 En vérité, je vous le déclare, cette génération ne passera pas que tout n'arrive. 33 Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. 34 « Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que vos cœurs ne s'alourdissent dans l'ivresse, les

beuveries et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste, 35 comme un filet ; car il s'abattra sur tous ceux qui se trouvent sur la face de la terre entière. 36 Mais restez éveillés dans une prière de tous les instants pour être jugés dignes d'échapper à tous ces événements à venir et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. »

PREDICATION

L'actualité politique française de cette fin de semaine nous apparaît bien troublée alors que chacun s'interroge sur la chute du gouvernement. Notre texte de ce matin parle bien sûr d'autre chose mais les images qu'il utilise « *des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles* » (v25) évoque des troubles dans la lumière, peut-être des troubles qui obscurcissent la lumière, comme le décrit l'Apocalypse de Jean (Apoc. 8 / 12). Des troubles. C'est bien le sens de notre texte, qui souligne deux phrases plus loin que « *les puissances des cieux seront ébranlées.* » (v26). Plus que des troubles : un ébranlement, un chamboulement, les choses les plus solides au monde qui vont vaciller, comme si la création allait se défaire.

La question sur laquelle les théologiens se disputent depuis 2.000 ans, et déjà à l'époque du Nouveau Testament d'ailleurs, est celle-ci : est-ce que ce texte parle d'aujourd'hui, de bientôt, de plus tard ou de dans très longtemps ? Avant que la science revienne sur le devant de la scène dans notre culture européenne, la moindre turbulence céleste faisait peur aux gens, car renvoyant à ce qu'annonce notre texte. Ainsi des éclipses, des pluies de météorites, des supernovæ, etc. C'était ainsi l'imminence de la catastrophe, de la fin des temps, qui était soulignée. D'autres ont préféré lire ce texte comme purement symbolique, décrivant donc plutôt les affres dans lesquelles se débat l'humanité de tout temps. C'est alors l'actualité intemporelle de l'annonce qui est mise en avant. D'autres encore soulignent la gravité des phénomènes décrits, et leur extériorité par rapport à l'humanité, pour considérer qu'on n'y est pas encore, et que la date, certes future, n'est pas connaissable, sauf à la renvoyer à 5 milliards d'années, quand le soleil se

transformera en géante rouge. À moins que cela ne décrive une catastrophe nucléaire ou écologique, dans laquelle sombrera notre monde.

À l'appui de la lecture symbolique, mise à jour, on peut certes remarquer que la lumière de la foi s'est bien obscurcie, en tout cas dans notre pays et notre univers culturel, et que les anciennes morales et manières de vivre qu'on avait cru issues du christianisme ont bien du plomb dans l'aile... Dans notre société et notre monde, les bruits violents de l'existence, le déchaînement des systèmes économiques et l'effondrement des idéologies, l'incapacité des politiques à influencer sur la société, font que de plus en plus d'« *hommes défail[ent] de frayeur dans la crainte des malheurs arrivant sur le monde.* » (v26) Il y a certes lieu de s'en inquiéter, et de nous demander quelles paroles et quels gestes de notre part, à nous chrétiens, pourraient donner ou redonner du sens, rendre l'espoir, redonner une raison de vivre, aux hommes et aux femmes de notre monde, à commencer par nos familles, nos voisins, nos collègues, nos villages...

Mais à cette interprétation s'opposent plusieurs éléments, dans le texte lui-même, et notamment l'emploi de verbes au futur. L'interprétation précédente supposait le texte également descriptif, de manière imagée, de la société du temps de Jésus et de l'évangéliste, société dont on ne peut pas prétendre qu'elle était rassurante pour un Juif ou un chrétien, que ce soit en Judée ou à Rome ! Or notre texte est bel et bien au futur. Le risque est alors, si l'on s'en tient à une lecture symbolique, de penser à chaque époque que c'est maintenant, que c'est en train d'arriver. Chaque fois que cette interprétation a gagné les foules, ça été l'horreur, le déferlement de violence contre les puissants de l'Église et de la société, chaque groupe s'érigeant en agent divin pour punir l'injustice. Relisez *Le nom de la rose* d'Umberto Eco à propos du XIII^e siècle ! Le djihadisme est de toutes les époques et de toutes les religions...

Faut-il alors attendre un événement cosmique et planétaire en même temps, qui réalise littéralement les choses décrites dans le texte ? Et quelle que soit la réponse à cette question, quelle que soit notre lecture de ces annonces, faut-il en avoir peur, comme on aurait tendance à le faire ? – Le fait de les lire de manière symbolique, atemporelle, est aussi une manière de fuir cette peur ! – Or le texte, la

parole de Jésus, nous invite à une toute autre réaction : « *redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance approche.* » (v29) Ces images de catastrophe sont donc porteuses de bonne nouvelle, et même de l'Évangile, puisqu'il s'agit de [la venue du] « *Fils de l'homme entourée d'une nuée dans la plénitude de la puissance et de gloire.* » (v27). Le « *Fils de l'homme* » est la figure de celui à qui le jugement et la domination sont remis. Or « *qui croit [au Fils unique de Dieu] n'est pas jugé* » (Jean 3, 18). Quelle que soit notre interprétation des images du texte, je le redis, le texte annonce ce qui est pour nous chrétiens, qui vivons dans la foi l'espérance de la victoire du Christ, l'excellente nouvelle de notre victoire avec lui.

La conséquence de cela, c'est que plus aucune peur n'a de raison d'être pour nous. Même la chute des étoiles n'aurait pas de raison de nous faire peur ! Or les uns et les autres, nous sommes encore tenaillés par des peurs. Oh, pas tous par les mêmes, bien sûr. Cela dépend de nos histoires personnelles, de notre psychologie, de notre piété, de notre âge, etc. Mais la plupart du temps nous ne sommes pas à la hauteur. Pourquoi ? Parce que nous ne prenons pas la Bible pour une bonne nouvelle. Peut-être seulement pour une « histoire sainte », pour une doctrine, pour une morale, que sais-je ? Parce que nous avons peut-être seulement une relation distante, voire théorique, avec le Christ ? Or si la vie nous fait peur, comment pourrions-nous calmer la peur des autres ? Aucune chance... ! Il me semble que l'un des messages essentiels du texte de ce matin, c'est de nous dire de cesser d'avoir peur, de cesser de courber la tête sous tout ce qui prétend peser sur nous, que ça vienne du dehors ou du dedans de nous-mêmes. Non pas, parce que ce serait bête : certes ça l'est, mais ce n'est pas une raison ! Non. C'est parce que Christ vient, et qu'avec lui nous serons libres, c'est-à-dire libres d'aimer comme nous sommes aimés, libres comme les enfants adultes du Père de Jésus-Christ. Alors « redressons-nous et relevons la tête ! »

La parole suivante de Jésus, qui poursuit le même thème, après avoir énoncé qu'étant bien capables de lire les signes d'autres choses nous devrions savoir lire ceux-là, cette parole nous annonce plus clairement le temps de cette promesse :

« *cette génération ne passera pas que tout n'arrive.* » (v32). C'est dire deux choses qui sont toutes deux l'Évangile. La première, c'est que tout cela a été réalisé dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Nous ne pouvons pas faire comme si Jésus n'était pas ressuscité, comme s'il avait seulement été « *le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée* », comme le disaient les gens le jour des Rameaux à Jérusalem à ceux qui demandaient de qui il s'agissait (Matthieu 21, 11). Or « *si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est illusoire, vous êtes encore dans vos péchés. Dès lors ceux qui sont morts en Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espérance en Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.* » (1 Corinthiens 15, 17-19) Comment d'ailleurs pourrions-nous être libérés par quelqu'un qui aurait été vaincu par la mort, quand bien même il aurait dit et fait d'excellentes choses ? Non, c'est sa victoire qui entraîne la nôtre !

La seconde chose que dit cette dernière parole est justement celle qui nous concerne. « *Cette génération* », ce n'est pas seulement la génération apostolique, c'est aussi celle des lecteurs du texte. Nous sommes ces lecteurs, aujourd'hui. Le texte parle de nous. Bien sûr, c'est vrai à chaque moment : la parole s'adresse aux lecteurs, aux gens qui lisent ce texte et qui lui font confiance. « *Cette génération* », c'est l'Église, c'est nous et beaucoup d'autres. La promesse nous est donc faite à nous, que nous verrons dans notre propre existence « *le Fils de l'homme venir entouré d'une nuée dans la plénitude de la puissance et de la gloire.* » La question qui va avec, c'est : voulons-nous de lui ? Comme lorsque Jésus demandait à celui qui attendait au bord des eaux bouillonnantes de la piscine de Bethesda : « *Veux-tu guérir ?* » (Jean 5, 6). Or la réponse n'est pas évidente. Notre existence, nous y sommes habitués, évidemment : c'est la nôtre ! Nous aimerions bien en changer, mais... pas vraiment... Ce n'est pas le cataclysme cosmique qui nous fait peur, mais celui que l'Esprit de Dieu peut provoquer dans notre existence. Nous vivons en croyant en Jésus-Christ, mais bien contents aussi qu'il ne soit pas trop proche !

Or il est proche ! Telle est sa promesse ! Il est proche, et nos peurs pourraient ne plus avoir de prise sur nous. La parole de l'apôtre Paul pourrait être vraie pour

nous, selon laquelle « *tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, qui sont appelés selon son dessein.* » (Romains 8, 28). Plus aucune catastrophe ne nous atteindrait, au contraire notre liberté augmenterait « *jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adultes, à la taille du Christ dans sa plénitude.* » (Éphésiens 4, 13) Ces versets de Paul me semblent bien éclairer notre texte, ils traduisent en prédication, en promesse actuelle, les images catastrophistes du texte de ce matin. C'est le même Évangile : « *Mais en tout cela, nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés.* » (Romains 8, 37) Ainsi, que vous ayez une lecture libérale ou littéraliste ou autre de notre texte, peu importe, finalement. L'important, c'est l'Évangile, c'est la promesse et la réalisation de la promesse selon laquelle, en Christ, nous sommes libérés, nous sommes libres de tout le mal qui nous environne, nous étreint, nous pénètre, et même de celui qui vient de nous.

Alors, tant que nous n'y sommes pas déjà, mais dans la certitude que Dieu tient ses promesses, nous ne pouvons qu'avoir une attente active, et dire : « *Viens, Seigneur !* », viens vraiment, viens bientôt ! « *Je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, dis seulement un mot...* » (Matthieu 8, 8)

Amen

JEUX D'ORGUE

Cantique 602, Oh, rends mon âme

https://youtu.be/Ulma_297mkU?si=BEU_yW_CTCrR913D

CONFESSION DE FOI

Je crois en Jésus-Christ,
le Fils unique de Dieu,
qui s'est fait homme
pour que nous ayons pardon, joie, salut.
Je crois qu'il est mort et ressuscité
pour nous donner la victoire sur la mort
et l'assurance de notre résurrection.
Je crois qu'il reviendra dans la puissance et la gloire,
comme il est venu dans la faiblesse et l'humilité.

Par lui, je crois en Dieu notre Père,
qui nous prend pour ses enfants
et nous aime comme il aime Jésus-Christ.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui demeure en notre esprit
et nous atteste que nous sommes enfants de Dieu,
qui guide l'Eglise par l'Evangile
et nous révèle la gloire de Jésus-Christ.

Je crois l'Eglise du Christ,
secrète et universelle,
visible et invisible,
pécheresse et pardonnée.

Je crois que tous les hommes sont liés à Jésus-Christ.
Je crois que le Royaume de Dieu est notre commune espérance.

Pasteur Henri CAPIEU

Echange d'informations locales et nouvelles de l'Eglise universelle

Offrande

Nous avons tout reçu de la grâce de Dieu.
Exprimons notre reconnaissance en partageant
concrètement nos biens comme un signe de
l'offrande de nos vies.

L'offrande est recueillie et déposée sur la table

Prière après l'offrande

Merci Seigneur, pour tous ces dons en argent,
en temps, en talents. donne à ton Eglise d'en
user au mieux pour l'hospitalité et le bien de
tous.
Amen.

Pour nous préparer à la cène, chantons le cantique 590 Je cherche le visage <https://youtu.be/xEMq4xgoeuE?si=nanBGTjvgzFZurpl>

Sainte cène

PREFACE

C'est notre joie de te célébrer, Dieu notre Père,
pour ce monde que tu as créé si beau,
dont tu traverses les douleurs
et que tu ne cesses de créer toujours nouveau.

C'est notre joie de te célébrer, Dieu de toute tendresse,
pour Jésus le Christ, que tu as envoyé afin qu'il
emprunte notre chemin d'humanité et devienne notre frère.
Il a manifesté ton amour aux petits et aux pauvres, aux malades et aux
pécheurs ;
Il s'est fait le prochain des opprimés et des affligés.
Par sa vie il a révélé ton visage.

C'est notre joie de te célébrer, Dieu fidèle,
pour ton Esprit, souffle de vie qui nous
assemble en Eglise, de génération en génération,
dans ton amour.

Par toute la terre comme au ciel, il fait jaillir notre chant

Spontané Arc en Ciel 863 Saint, saint, saint est le Seigneur
<https://video.link/w/tmwEd>

Saint, saint, saint est le Seigneur, le Seigneur du monde. (*bis*)
La terre est remplie de sa gloire. (*ter*)
Saint est le Seigneur !

INSTITUTION

Voici ce que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis" dit l'apôtre Paul. Le seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit :

"Ceci est mon corps, qui est pour vous. faites cela en mémoire de moi." Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : "Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites cela en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez." (1 Co 2)

EPICLESE

Prions.

Toi qui nous rassembles et nous invite,
Éternel, notre Dieu, renouvelle et raffermis notre foi.
Envoie ton Saint-Esprit sur notre assemblée,
afin qu'en recevant ce pain et ce fruit de la vigne, nous
recevions les signes visibles de ta présence invisible.

ANAMNESE

Par ce repas, nous faisons mémoire de Jésus, le Christ crucifié,
Et nous proclamons sa victoire sur la mort
jusqu'à l'accomplissement de son règne.

AMEN

INVITATION A LA CENE

Voici la table où le Ressuscité nous attend pour partager sa vie.
il nous invite toutes et tous à ce repas.

Venez !

Accueillons dans la foi le mystère de sa présence

Tout est prêt.

Qui que nous soyons, d'où que nous venions,
le Christ nous accueille à sa table.

Nous sommes tous invités à former un cercle. Et pour ceux qui ne communient pas, passent tout simplement le pain et le fruit de la vigne à leur voisin.

Je vous invite à former un cercle autour de la table

Seigneur, tu as parlé :

nous te rendons grâce parce que ce chemin de parole conduit vers le Père,
parce que cette vérité est ta parole,
parce que cette vie est la vie éternelle.

Nous voulons te prier

pour tous ceux qui ne connaissent pas ce chemin,
pour ceux que nous côtoyons et que ton Nom laisse indifférents.

Accorde-nous d'être parmi eux les témoins de ta parole,
les instruments de ta paix et de ton amour.

Seigneur, tu as dit: "Je suis le bon berger."

Merci, Seigneur, parce que tu aimes tous les hommes,
parce que tu aimes chacun de nous.

Merci pour tout ce que, dans ton amour,
tu nous donnes jour après jour, et pour notre joie,
et pour ce moment où nous pouvons, ensemble, t'adorer et te remercier.

Aide-nous à nous aimer les uns les autres comme tu nous aimes.

Seigneur, tu as parlé:

Merci, Seigneur, parce que tu es maintenant parmi nous,
parce que tu es à nos côtés.

Merci pour cette promesse qui donne sens à notre communauté,
à notre vie.

Nous voulons te prier pour tous ceux qui cherchent, qui doutent,
qui ne savent plus que tu es toujours avec eux.

Nous voulons intercéder les uns pour les autres,
et te confier tous nos problèmes et nos soucis.

Non pas seulement te les raconter,
mais te demander de nous aider à les résoudre,
de nous aider à supporter nos échecs...

Merci, Seigneur, d'être venu jusqu'à nous.

Nous t'en prions, Seigneur. Exauce-nous.

Avec toute ton Eglise, nous te disons :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la Gloire aux siècles des siècles.

AMEN

FRACTION – ELEVATION

en rompant le pain

Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ

en élevant la coupe

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces
est communion au sang du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes :
nous sommes le corps du Christ.

COMMUNION MUSIQUE

Prière après la communion

Toi, le Vivant tu es venu à notre rencontre.
pour ta Parole qui éclaire nos vies,
Pour le pain et le fruit de la vigne
qui nourrissent notre foi,
Pour la communauté que tu construis,
Nous te disons merci.

Amen

Envoi

L'amour de Dieu a été manifesté dans l'oeuvre de son Fils.
Par sa vie, ses souffrances, sa mort et sa résurrection,
Jésus nous libère et nous envoie, renouvelés,
vers nos frères, comme témoins de cet amour.

Chacun rejoint sa place

(invitation à rester debout pour la bénédiction)

BENEDICTION

Recevons la bénédiction de Dieu pour être une bénédiction les uns pour les autres :

Que l'amour de Jésus-Christ notre lumière vous accompagne et vous rende vous-mêmes rayonnants et fraternels.

Spontané Arc en Ciel 488 Sur tous les temps (2,3)

<https://video.link/w/CmwEd>

2. Sur l'univers tu es Seigneur, alléluia ! 3. Notre avenir est d'être à toi, alléluia !
Toi son espoir et son honneur, alléluia ! Nous t'attendons, ô notre Roi, alléluia !

**PRENONS LE TEMPS DE NOUS RASSEOIR ET DE SAVOURER LE TEMPS DE
MEDITATION EN MUSIQUE QUI CLOTURERA CE TEMPS DE CULTE.**